

<https://www.lecourriercauchois.fr/actualite-362853-lillebonne-l-agence-spatiale-europeenn...>

🕒 3 min read

Lillebonne. L'Agence spatiale européenne vient au lycée

Dans le cadre d'échanges autour de l'innovation spatiale et de l'économie circulaire, une délégation d'une trentaine de scientifiques, chercheurs comme ingénieurs, a été accueillie du mardi 14 au jeudi 16 mai sur le territoire de Caux Seine aggro. Le fruit d'un partenariat entre l'Agence spatiale européenne (ESA) et Caux Seine développement, l'agence de développement économique de l'agglomération, au travers du projet du nom de MELiSSA (pour Micro-Ecological Life Support System Alternative). Diverses rencontres étaient au programme avec des entreprises, le grand public, mais aussi dans les établissements scolaires. Lors de ce premier jour, certains acteurs de MELiSSA se sont ainsi rendus dans des collèges et lycées, dont le lycée Guillaume-le-Conquérant de Lillebonne. Pour ce dernier, Blandine Gorce, jeune ingénieure aérospatiale de 26 ans récemment diplômée (young graduate trainee à l'ESA), est intervenue pour expliquer les facettes de ce projet européen, ses missions et son parcours devant une quarantaine d'élèves de 1^{re} suivant des spécialités de sciences et de physique. *"C'est intéressant de montrer aux élèves comment j'en suis arrivée là, confie l'ingénieure lyonnaise. Que c'est possible d'intégrer l'ESA après avoir obtenu un bac scientifique."*

"On a compris beaucoup de choses"

La scientifique, qui a pris part à plusieurs projets autour de l'exploration spatiale habitée dont un dans le désert de l'Utah (Etats-Unis), a présenté aux lycéens ce sur quoi elle planche à l'ESA : le développement d'un système de support vie régénératif sur Mars, à 400 millions de kilomètres de la Terre, pour une mission de 1 000 jours. A savoir répondre aux besoins des spationautes, avec la nécessité de développer le recyclage de l'eau, de l'oxygène, la gestion des vivres, des consommables et des déchets produits par les humains. *"On ne peut pas ramener des tonnes de consommables, il faut produire sur*

place une partie des ressources, à partir notamment des déchets, c'est une approche circulaire sur laquelle on œuvre tous ensemble depuis plus de 30 ans", décrypte Blandine Gorce. Une boucle idéale pour fournir eau, oxygène et nourriture, à partir de plantes comme la spiruline par exemple et de photosynthèse, de bactéries et minéraux, qui n'a pas encore été trouvée.

Les lycéens, assez curieux, ont posé des questions sur la gestion de l'alimentation, de la gravité, sur les effets sur le corps humain d'un si long voyage spatial, ou encore l'intérêt de vouloir aller sur Mars. *"J'ai trouvé ça intéressant, très bien expliqué, de manière claire et simple sans que ce soit trop long, confie Cerise, élève en 1^{re} générale. On a compris beaucoup de choses sur un domaine que je ne connaissais pas du tout, et appris à en savoir plus sur l'Agence spatiale et son projet, qui semble difficile à mener."*

Generated with Reader Mode